

ARTS VISUELS

«Mémoire du sacré» en 11 oeuvres bidimensionnelles

*Rita Rodrigue expose
au Centre des arts
de Shawinigan*

Roland Paillé
Shawinigan

Le Centre des arts de Shawinigan présente, en sa salle 2, «Mémoire du sacré» de Rita Rodrigue. Cette exposition regroupe 11 oeuvres picturales. Mais lorsqu'on la regarde comme il faut, on peut dire que l'exposition compte 22 oeuvres.

C'est que les tableaux (si on peut dire) de Mme Rodrigue, plutôt que d'être accrochés au mur comme le veut la coutume, sont installés dans des structures d'acier et occupent l'espace de la salle d'exposition. Après avoir regardé un côté du panneau, on découvre une toute autre oeuvre de l'autre côté. D'où 11 supports mais 22 oeuvres picturales.

La démarche artistique de Mme Rodrigue repose avant tout sur un questionnement qui se répète d'un projet à l'autre. «Est-ce dû à une douleur cachée d'un passé lointain, à la mémoire profonde de l'inconscient ou tout simplement à l'esprit qui m'habite et qui me fait vivre un perpétuel questionnement?», se demande-t-elle.

Ses oeuvres constituent l'expression de sa réflexion et de son rapport avec la matière. «De ces lourds et longs panneaux de bois, la matière est venue s'imposer comme un énorme casse-tête. Elle s'imprègne en moi comme un corps à corps. Ma santé faiblit, j'abandonne. Je suis déchirée, dépassée. Je me bats pour l'étoffer mais le coeur renaît toujours», souligne-t-elle.

Pour l'artiste, l'ensemble de cette exposition représente la présence constante du sacré dans le profane. On ne se surprendra pas de la forme gothique des supports, comme la façade d'une église qui profile en pointe vers le ciel.

«Chacune des oeuvres est ainsi bidimen-



(Photo - Sylvain Maye)

Jusqu'au 28 janvier 2001, Rita Rodrigue présente au Centre des arts de Shawinigan «Mémoire du sacré» qui réunit 11 oeuvres bidimensionnelles.

sionnelle, présentant l'endroit — ou l'envers — l'une de l'autre, témoignant que les objets du quotidien peuvent, en ce sens, prendre une signification sacrée», explique-t-elle.

«Le monde, notre monde, n'est-il qu'un heureux hasard ou le fruit sacré du désir divin? Nos oeuvres religieuses sont-elles superstition ou authentique expression de notre dimension spirituelle?», s'interroge-t-elle.

Rita Rodrigue est originaire de l'Outaouais. Explorant différentes avenues artistiques depuis maintenant 25 ans, elle a utilisé le papier comme base de travail avant de se diriger vers d'autres matériaux qu'elle voulait explorer. Les tableaux qu'elle présente ici sont des acryliques dans lesquelles le papier, une fois modelé, vient donner du reflet.

Son inspiration, Mme Rodrigue la puise

dans les nombreux voyages qu'elle a effectués; que ce soit en France, en Espagne, au Mexique ou en Turquie. Elle a aussi exposé en Australie et en Corée du Sud. De ce côté du globe, c'est surtout dans la région de Hu qu'elle a présenté ses oeuvres, de même qu'en d'autres villes du Québec.

«Mémoire du sacré» se poursuit jusqu'au 28 janvier 2001. ●